Première mention du Pipit de Godlewski *Anthus godlewskii* en Picardie.

First mention of Pipit de Godlewski *Anthus godlewskii* in Picardie.

Par Paul DUFOUR



Photo 1 : Pipit de Godlewski (Photo Guy FLOHART)

De retour dans la région à l'occasion des vacances, j'étais parti ce mercredi 27 décembre sur le littoral picard pour parcourir quelques sites que j'affectionne. Après avoir passé deux bonnes heures à respirer les effluves de la décharge de Mons-Boubert (80) en espérant apercevoir une espèce de Goéland sortir du lot des quelques milliers de Goélands argentés *Larus argentatus* présents ce jour, c'est après l'observation d'un Goéland pontique *Larus cachinnans* de seconde année, que, satisfait, je prends la direction du Hâble d'Ault. Mon circuit sur le site est bien réglé, alternant observation sur les bas-champs d'une part et en mer de l'autre. Il est 14h quand, à peu près à la moitié de la digue, je me gare pour observer en mer…

I was gone this Wednesday, December 27th on littoral picard to walk and discover again a few sites that I like . After spending two hours to breathe the smell of the waste site at Mons-Boubert (80) hoping to see goéland species out from the crowd of several thousand Goélands argentés Larus Argentatus which are present this day. It's after the observation a two years old Goéland pontique Larus cachinnans second year that satisfiedme, I take direction of Hâble Ault. My circuit on the site is set, alternating observation on low - fields on one side and the sea on the other. It is 14h when, at about half the dike, I park to observe at sea...

Observations

En sortant de la voiture, j'entends dans mon dos des cris provenant d'un groupe d'oiseaux s'envolant d'une pâture à une centaine de mètres. Les quelques cris brièvement entendus m'évoquent immédiatement des Pipits de Richard *Anthus richardi* et je saisis dans mes jumelles un groupe de cinq oiseaux en vol.

Il s'agit bien de gros pipits et c'est à ce moment qu'un cri me parvient distinctement. Ce cri est inhabituel et légèrement différent de celui d'un Pipit de Richard. Les oiseaux s'éloignent et semblent gagner le secteur de la Pointe d'Offoy. Je reprends la voiture et me dirige dans cette direction.

Je retrouve par hasard le groupe de pipits qui s'envole dans mes pieds, deux oiseaux décollent simultanément, l'un pousse un cri typique du Pipit de Richard, explosif, rappelant celui d'un moineau, l'autre un cri plus aigu, légèrement plus court que j'associe machinalement à celui d'une Bergeronnette printanière. Je saisis l'oiseau en question aux jumelles et tente de le photographier en vol dans le contre jour. J'ai en mémoire l'observation deux mois auparavant d'un Pipit de Godlewski *Anthus godlewskii* sur l'île d'Ouessant (29) et surtout le souvenir de ces cris.

Je commence à penser très fort qu'il s'agit là aussi de cette espèce, surtout que les photos que je consulte rapidement sur mon boitier montrent un oiseau globalement plus compact, à la queue plus courte que les Pipits de Richard.

Je retourne chercher ma longue-vue dans la voiture et pars à la recherche des oiseaux. Après une trentaine de minutes, je repère un gros pipit dans une pâture non loin du secteur de la Pointe d'Offoy. Je m'approche et observe ainsi un long moment à la longue-vue le groupe des 5 pipits, parmi lesquels 4 Pipits de Richard et un oiseau que j'identifie comme étant un Pipit de Godlewski de première année.

Bien qu'assez confiant dans mon identification, je préfère confirmer celle-ci en réalisant quelques photos et m'approche doucement. Je parviens à prendre quelques clichés permettant de noter les critères de l'espèce. Malheureusement, alors que l'oiseau désiré s'est par lui-même rapproché de moi, un Pipit de Richard que je n'avais pas vu décolle à quelques mètres et entraine le petit groupe qui rejoint une autre pâture à quelques centaines de mètres.

L'oiseau sera revu quasi-quotidiennement jusqu'au 6 janvier inclus. Les Pipits de Richard seront encore revus le 19/01 (C. GOUJON comm. pers.) mais sans la présence du Pipit de Godlewski. Au vu de la surface en pâtures capables d'accueillir les oiseaux, il est fort possible qu'il soit passé inaperçu une bonne partie de l'hiver.

Détails de l'oiseau



Photo 2 : Pipit de Richard (gauche) et Pipit de Godlewski (droite) (Photo Paul DUFOUR)

Tête

La forme de la tête est semblable à celle d'un Pipit de Richard. Elle diffère cependant par un sourcil plus lavé de brun, moins marqué, notamment à l'arrière ce qui le fait apparaître plus court (voir Photo 2). Le haut de la tête est strié de façon uniforme, tandis que le Pipit de Richard présente deux traits latéraux plus visibles.

Bec

Le bec est sensiblement plus court, moins bicolore que celui des Pipits de Richard du même âge et il apparaît plus pointu, souvent porté vers le haut.

Parties supérieures

Les parties supérieures, manteau et cou, sont nettement striés, c'est un critère qui me permet de facilement retrouver l'oiseau parmi le groupe de pipits lorsque je le perds de vue. Les couvertures secondaires sont toutes de type juvénile. Les tertiaires sont sombres faisant ressortir une zone plus claire au niveau des secondaires lorsque l'oiseau est posé.

Parties inférieures

La poitrine et les flancs de l'oiseau apparaissent dans des teintes beiges ternes uniformes, à la différence du Pipit de Richard présentant une couleur plus ocre, plus chaude notamment sur les flancs. La poitrine est finement striée sur le devant; la tache au niveau de la gorge est moins marquée que celle des Pipits de Richard.

Queue

La queue marron/beige est plus courte que celle des Pipits de Richard. Les deux rectrices externes (T5 et T6) portent du blanc mais aucun détail supplémentaire notamment de T5 ne sera relevé.

Pattes

Les pattes sont roses-orangées, avec un ongle court à l'arrière, difficile à observer sur le terrain de façon certaine mais ce détail sera confirmé sur photo (G. FLOHART comm. pers.).

Voix

Le cri est assez proche du cri explosif du Pipit de Richard; il est cependant plus doux et plus haut. Il rappelle un peu un cri de Bergeronnette printanière *Motacilla flava*. L'oiseau sera enregistré (H. Touze comm. pers.) et le spectrogramme comparé à ceux présents dans le guide "The Sound Approach to birding" (CONSTANTINE *et al.* 2006).

Comportement

L'oiseau se tient la plupart du temps en compagnie des Pipits de Richard, il observe le même comportement dans la recherche de petits invertébrés dans les herbes plus ou moins hautes. Cependant, il se tient souvent plus bas, se faufilant entre les herbes à la manière d'une "petite souris". L'oiseau sera noté une fois seul, sans la compagnie des autres pipits (V. CONDAL *et al.).*

Discussion

Le Pipit de Godlewski est une espèce monotypique. Elle présente une aire de nidification qui s'étend du Sud de la Russie, l'Est de la Daourie et le Nord-Est de la Chine au Sud de la Mongolie. Entièrement migratrice, l'espèce se déplace en hiver vers le sous-continent indien (Tyler *et al.* 2016).

La première mention du Pipit de Godlewski en France remonte à 1998, un oiseau ayant hiverné en plaine de Crau dans les Bouches-du-Rhône (JIGUET 1999, FRÉMONT 1999). La présente donnée constituerait la 14ème mention française pour l'espèce et la première pour la Picardie.

L'espèce a fait l'objet de 5 mentions jusqu'en 2005 (DUBOIS *et al.,* 2008), puis de 7 mentions jusqu'en 2015 d'après la base de données consultable en ligne du Comité d'Homologation National (CHN) (http://www.chn-france.org/). La multiplication de ces données résulte à coup sur d'une meilleure détectabilité de l'espèce via une meilleure connaissance des critères de reconnaissance.

Parmi ces données figurent 3 cas d'hivernage ou d'oiseaux observés durant l'hiver : l'oiseau de Crau en 1998 qui constitue le premier cas d'hivernage en Europe, un oiseau à Genêts, dans le département de la Manche du 22 janvier au 17 février 2008 et un oiseau du 30 novembre 2011 au 09 janvier 2012 à Courtils dans ce même département.

Dans ces 3 cas et dans le nôtre, les oiseaux ont été détectés en compagnie de Pipits de Richard. Les deux espèces étant très proches, il est probable qu'elles se fréquentent au moment de la migration car occupant des milieux similaires (Barlein 1983).

Le Pipit de Richard a une aire de répartition plus vaste qui englobe celle du Pipit de Godlewski, les deux espèces occupant les mêmes aires d'hivernage (Tyler 2016). Le nombre de Pipits de Richard repérés chaque année en France est de l'ordre de quelques dizaines, mais il est lui aussi en nette augmentation.

L'hivernage du Pipit de Richard en France était, il y encore quelques années, un phénomène marginal, l'espèce hivernant normalement dans le sud de l'Asie, mais il est maintenant devenu régulier dans le Sud du pays.

De plus, depuis quelques années, les sites d'hivernage se multiplient sur la façade Atlantique et les côtes de la mer du Nord et de la Manche (voir http://www.ornitho.fr).

En Picardie, c'est maintenant le troisième hiver où l'espèce est notée de façon certaine (d'après http://chr-picardie.over-blog.com/). De plus, l'attirance de l'espèce pour des milieux ouverts de type dunes, landes, prairies lui procure un choix de sites d'hivernage considérable en plaine maritime picarde. C'est ainsi que l'espèce a été notée en hiver au niveau du Banc de l'Ilette en Réserve Naturelle de la Baie de Somme (2014-2015), dans les herbus du cordon de galets sur la commune de Cayeux-sur-Mer, Le Hourdel (2015-2016) et dans les prairies du Hâble d'Ault, (2013-2014, 2014-2015, 2015-2016).

On peut faire l'hypothèse que l'augmentation du nombre de cas d'hivernage du Pipit de Richard, et ce notamment dans des régions plus au Nord, soit corrélée à la hausse générale des températures due au phénomène de réchauffement climatique. Cependant, le nombre croissant d'observations chaque année de l'espèce en France peut également être mis en relation avec l'expansion de l'aire de nidification de l'espèce dans l'Ouest de la Russie.

Cette augmentation des données nous conduit à émettre l'hypothèse de l'apparition d'une voie de migration plus nette pour cetteespèce en Europe de l'Ouest. C'est potentiellement également le cas pour des espèces ayant une origine semblable et d'apparition de plus en plus fréquente tel le Pouillot à grands sourcils *Phylloscopus inornatus*.

On nomme ce phénomène : migration à "image-miroir" lorsque ces individus déviants s'orientent correctement selon l'axe Nord/Sud mais inversent la direction Ouest/Est de leur voie habituelle (DE SANTA 1983, PATTEN & MARANTZ 1996). L'apparition d'une nouvelle voie de migration a par exemple été clairement mise en évidence chez une population de Fauvettes à tête noire *Sylvia atricapilla* qui hivernent désormais au Royaume-Uni (BERTHOLD *et al.* 1988).

Conclusion

Dans ce contexte, en assumant le fait que la présence et le rassemblement de Pipits de Richard influence celle du Pipit de Godlewski, on peut s'attendre à ce que l'espèce continue à être notée de plus en plus souvent en Europe de l'Ouest et pourquoi pas de nouveau dans notre région.

Remerciements

Merci à Thierry RIGAUX et Valentin CONDAL pour leur relecture et aux différentes personnes ayant contribué à cette note par le biais d'observations et/ou d'avis complémentaires. Je tiens également à remercier l'ensemble des personnes qui sont passées voir l'oiseau, ou ses compagnons de voyage, les Pipits de Richard, et qui ont indiqué leur présence sur les diverses listes de discussions, nous permettant ainsi de déterminer la période de leur séjour : Stanilas WROZA, Valentin CONDAL, Yves DUBOIS, Henri VERNE, Daniel HAUBREUX, Thierry RIGAUX, Hugo TOUZÉ, Guy FLOHART, Thibaud DAUMAL, Mickael DEHAYE etc ...

Bibliographie

BARLEIN, F. (1983) Habitat Selection and Associations of Species in European Passerine Birds during Southward, Post-Breeding Migrations. *Ornis Scandinavia*, 14 / 3: 234-245

BERTHOLD, P. & Terrill, S.B. (1988) Migratory behaviour and population growth of Blackcaps wintering in Britain and Ireland: Some hypotheses. *Ringing & Migration*, 9:3, 153-159

CONSTANTINE, M. & The Sound Approach (2006) *The Sound Approach to Birding*. ed The Sound Approach, pp 32-33

DE SANTE, D.F. (1983) Vagrants when orientation or navigation goes wrong. *Point Reyes Bird Observatory Newsletter* 61: 12-16

DUBOIS, P.J., LE MARÉCHAL, P., OLIOSO, G. & YÉSOU, P. (2008) Nouvel inventaire des oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, Paris.

FRÉMONT, J.Y. (1999) Première donnée automnale du Pipit de Godlewski (*Anthus godlewskii*) en France. *Ornithos* 6 : 137-138

JIGUET, F. (1999) Première mention du Pipit de Godlewski (*Anthus godlewskii*) en France. *Ornithos* 6 : 135-137

PATTEN, M. A. & MARANTZ, C. A. (1996) Implications of vagrant south-eastern vireos and warblers in California. *Auk* 113: 911-923

TYLER, S., DE JUANA, E. & KIRWAN, G.M. (2016). Blyth's Pipit (*Anthus godlewskii*). *in*: DEL HOYO, J., ELLIOTT, A., SARGATAL, J., CHRISTIE, D.A. & DE JUANA, E. (eds.). *Handbook of the Birds of the World Alive*. Lynx Edicions, Barcelona.

TYLER, S. (2016). Richard's Pipit (*Anthus richardi*). *in*: DEL HOYO, J., ELLIOTT, A., SARGATAL, J., CHRISTIE, D.A. & DE JUANA, E. (eds.). *Handbook of the Birds of the World Alive*. Lynx Edicions, Barcelona.

Paul DUFOUR
dufourpaul80@yahoo.fr